

# Les modes de régulation de la reproduction humaine

## Incidences sur la fécondité et la santé

*Colloque international de Delphes (6-10 octobre 1992)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

# Contexte socio-économique et aspects du processus reproductif dans les provinces italiennes <sup>(1)</sup>

Gianpiero DALLA ZUANNA, Salvatore LA MENDOLA

Université «La Sapienza», Rome, Italie

## I - Introduction

L'étude des profondes différences entre les situations territoriales qui composent la réalité italienne, a constitué une des grandes lignes de recherche socio-économique des dernières décennies. Partant d'une accentuation initiale de la dichotomie Nord-Sud (conf. par exp. Lutz, 1962), on est parvenu, à partir des années 70, à mettre en évidence l'insuffisance d'une lecture dualiste de la société italienne. En particulier, l'examen de l'enchevêtrement des facteurs économiques, sociaux et culturels a révélé l'existence d'une « troisième Italie », dans les régions du Nord-Est et du Centre, caractérisée par une structure industrielle répandue et de petite dimension, et, par un rôle important de la famille en tant qu'acteur du développement (Bagnasco, 1977). Un tel phénomène s'est développé à travers, ce que l'on a appelé, une « industrialisation sans fracture » (Fuà, Zacchia, 1983) définie par une faible discontinuité avec la situation socio-productive traditionnelle du monde rural préexistant. D'autres enquêtes ont mis en évidence les aspects fonctionnels par rapport au processus de développement des deux sous-cultures - catholique ou communiste - que l'on rencontre dans la « troisième Italie » (Trigilia, 1981).

Les études réalisées dans le domaine démographique ont souvent concerné également les différences territoriales : que ce soit pour la mortalité (Caselli, Egidi, 1980 ; Bellini et al., 1991), la fécondité (Livi Bacci, 1977 ; Rallu, 1983), le mouvement migratoire (Golini, 1974 ; Bonaguidi, 1985), ou d'autres aspects du comportement démographique (Federici, 1988). La dichotomie Centre-Nord/Sud est la clé de lecture privilégiée. La réflexion sur d'éventuelles caractéristiques de la « troisième Italie » est par contre peu développée ; par exemple il n'y a pas d'enquête ponctuelle ni de conceptualisations appropriées qui correspondent à une reconnaissance de l'importance du rôle de la famille (sauf les « Enquêtes périodiques à objectifs multiples » de l'ISTAT axées sur les familles, non encore exploitées).

Dans ce travail, nous proposons une « zonation » de l'Italie au début des années 80, réalisée à partir d'indicateurs de certains aspects du comportement reproductif. Les caractères culturels, sociaux et économiques des zones ainsi individualisées seront décrits

(1) Les paragraphes 1 et 3 ont été rédigés par La Mendola et les paragraphes 2 et 4 par Dalla Zuanna.

et, nous esquisserons quelques interprétations des liens qui existent entre le contexte socio-économique et les comportements reproductifs.

Sur la base de 16 indicateurs détaillés du comportement reproductif des 95 provinces italiennes durant la période 1981-1983, et, en utilisant une simple procédure multivariée, cinq zones homogènes ont été déterminées. La matrice 95 x 16 des indicateurs du comportement reproductif a été soumise à une analyse en composante principale. En observant la position des points-provinces par rapport aux axes des facteurs, nous avons distingué cinq groupes homogènes, deux groupes pour le Sud (à qui appartiennent aussi, dans ce cas particulier, les provinces de la Sardaigne et du Latium, Rome exclu), trois groupes au Centre-Nord. Pour chaque groupe on a calculé les 16 indicateurs du comportement reproductif et 38 indicateurs socio-économiques<sup>(2)</sup> ; les liens possibles entre différences socio-économiques et culturelles et le comportement reproductif sont examinés. Enfin, certains indicateurs « classiques » de fécondité, d'avortement et de nuptialité sont élaborés pour la période 1981-1989.

## II - Sources

Le calcul des différences de comportement reproductif dans les provinces italiennes, a été effectué à partir des archives de données officielles individuelles, qui concernent les mariages pour 1981-1982, les naissances pour 1982-1983 et les avortements légaux (IVG) pour 1982<sup>(3)</sup>. Grâce à ces sources, nous avons pu estimer le nombre de conceptions dans les années qui ont suivi le recensement du 25.10.81 - à l'exception des avortements spontanés - et les classer selon le résultat final (naissance ou IVG), la présence de mariage (antérieur ou qui a suivi immédiatement la conception), la province de résidence de la femme. Il s'agit des conceptions des femmes recensées en 1981, âgées de 15 à 49 ans : leur nombre est donné à un niveau agrégé avec une distinction par province de résidence et par état matrimonial. Il est donc possible de reconstruire, de façon analytique, le comportement de ces femmes et particulièrement les conceptions qu'elles ont eues au cours des douze mois qui ont suivi le recensement de 1981 (entre le 01.11.81 et le 31.10.82). Il y a 11 parcours reproductifs possibles (figure 1) ; le nombre de femmes qui, dans chaque province, réalisent de tels parcours est calculé en utilisant les sources indiquées (Barcherini, 1991-1992). Grâce aux données décrites, on peut construire de nombreux indicateurs, nous avons utilisé ceux qui figurent dans le tableau 1<sup>(4)</sup>. Les mêmes indicateurs ne sont pas calculables pour la période suivante car l'ISTAT ne publie plus la population par sexe, âge, état-civil et province de résidence depuis le recensement de 1981.

(2) Prochainement, nous avons l'intention d'approfondir les arguments présentés dans cet exposé, en utilisant pour relier les indicateurs du comportement reproductif et les indicateurs de contexte, des modèles structurels afin de donner une validité pour la situation italienne à des interprétations semblables à celles que nous propose Lesthaeghe (1992).

(3) Nous remercions l'IRSEV (Institut Régional d'Etudes et de Recherches Economico-sociales de la Vénétie) pour nous avoir fourni les élaborations élémentaires des données individuelles. Nos remerciements vont aussi à : Prof. Paolo De Sandre, Dr Sabrian Barcherini, Dr Giambattista Cantisani.

(4) Les indicateurs du comportement reproductif sont construits sans adopter les procédures de standardisation. En effet, quelques contrôles ont démontré le très faible rôle des différences de structure par âge entre les provinces sur les indicateurs.

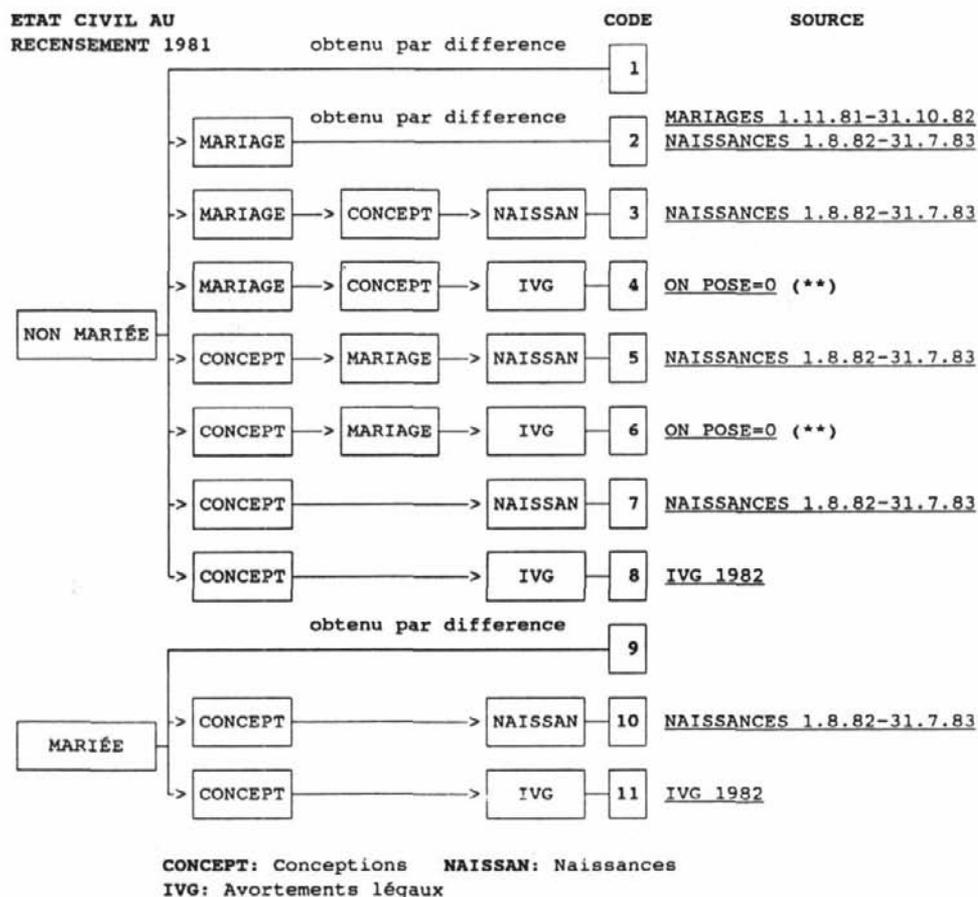


Figure 1 - Parcours (\*) reproductif des femmes âgées de 15 à 49 ans au recensement du 25.10.81, avec indication des sources utilisées. CONCEPT : conceptions NAISSAN : naissances IVG : avortements légaux

- (\*) La méthode se base sur des hypothèses de migration et de mortalité nulle, le biais paraît faible compte tenu de la brièveté de la période considérée.
- (\*\*) Il est impossible de calculer les quantités (4) et (6) car l'ISTAT ne donne pas la date du mariage pour les femmes avec IVG. Nous avons supposé que ces quantités étaient égales à 0, ce qui est vraisemblable pour (6), alors que pour (4), il y a certainement sous-estimation.

En plus des 16 indicateurs sur le comportement reproductif, 38 indicateurs du contexte socio-économique ont été calculés (tableau 2) à partir des sources officielles (recensement de 1981 et statistiques des élections), à quelques exceptions près.

L'indicateur [7] (l'indice de sécularisation) a été proposé par Cartocci (1990). Partant d'une base provinciale, il construit l'équation de régression du taux de diffusion

de l'hebdomadaire catholique le plus vendu en Italie (« Famiglia Cristiana ») sur le taux de diffusion des quatre hebdomadaires les plus vendus et calcule les écarts de la droite de régression. L'indicateur de sécularisation ainsi obtenu a l'intérêt de prendre en compte la propension à la lecture des hebdomadaires, qui varie fortement en fonction de l'instruction et du revenu.

Les indicateurs de revenu et de consommation [30] à [38] sont obtenus à partir des données estimées par l'Institut Tagliacarne (1990), qui subdivise les quantités calculées au niveau régional sur la base d'une procédure particulière de saisie. Ces indicateurs, contrairement à tous les autres, ne concernent pas la population résidente, mais plutôt le revenu produit et les consommations réalisées à l'intérieur de la province. Les consommations totales estimées par l'Institut Tagliacarne constituent le dénominateur des indicateurs [32] et [33] (consommation pour danse et spectacles publics), dont le numérateur provient de l'annuaire de la Société Italienne des Auteurs et Editeurs et concerne les dépenses de billets d'entrée.

### III - Résultats

Avant de mettre en évidence les particularités démographiques des cinq zones individualisées selon l'analyse en composante principale (figure 2), nous en illustrerons les caractéristiques socio-économiques. Dans le tableau 2, pour chacune des cinq zones, les valeurs des 38 indicateurs sont regroupées en quatre univers de sens : sécularisation, scolarisation, travail, revenu-consommation.

On remarque avant tout la différence entre les provinces du Centre-Nord et du Sud. Dans le Sud, le revenu et la consommation par tête sont inférieurs de 30 % à ceux du Centre-Nord. Au Sud, 18 % du revenu est garanti par les fonds de l'Administration publique, alors que seulement 17 % provient de l'industrie. Au Centre-Nord, ces proportions atteignent respectivement 11 % et 29 %. Ces chiffres, comme ceux du chômage et des taux d'activité, indiquent pour le sud une situation sociale fragile et reposant sur l'assistance. Ces caractéristiques nous aident à expliquer la configuration des niveaux d'instruction : au Sud il y a autant de diplômés et de licenciés que de personnes qui ont une courte scolarité. A notre avis, cependant, il n'est pas légitime d'attribuer une telle situation sociale au retard historique et au blocage du développement. Il faut aussi essayer d'y voir les éléments d'un système social doté d'une spécificité propre. Un exemple de comportement particulier du Sud qui échappe à la catégorie développement-sous-développement est lié à la dimension de la famille, qui est historiquement différente entre les deux zones du pays (Barbagli, Kertzer, 1991).

Selon nos données, on peut saisir indirectement un élément peu étudié de cette diversité. Au sud, il y a une différence significative entre les positions exprimées envers le divorce et l'avortement au moment des deux référendums abrogatifs de 1971 et de 1981. Pour interpréter la plus grande approbation pour le maintien de l'avortement légal, il faut signaler qu'entre les deux consultations sept années de grands changements culturels s'étaient écoulées. Il y a aussi une explication de « longue durée », axée sur la priorité dans le Sud de l'image de la famille comme institution forte et fermée qui refuse le divorce comme manifestation publique d'un problème privé, mais accepte

l'avortement en tant que solution « silencieuse » à d'autres problèmes privés et, de plus, efficace pour consolider les stratégies familiales.



Figure 2 - Répartition des 95 provinces de l'Italie en 5 zones à partir de l'analyse en composante principale sur 16 indicateurs du comportement reproductif

L'analyse des comportements reproductifs nous oblige à partager le Sud en deux zones. La première se caractérisant par un important recours à l'avortement légal, définie comme « Sud avec haut-avortement », opposée au « Sud avec bas-avortement ». Elle est constituée par les Pouilles et la zone montagneuse de la Campanie. Elle a, depuis toujours, le plus fort taux d'analphabétisme et le plus haut taux d'activité féminine. Les femmes travaillent, pour la plupart comme ouvrières agricoles (44 % des actives), alors que dans les autres régions du Sud le travail féminin est moins répandu et, la plupart du temps, les femmes sont employées de bureau ou de commerce. Pour le reste les zones du Sud sont assez identiques.

En passant aux provinces du Centre-Nord, il est intéressant de remarquer que l'on retrouve la division en trois zones, que d'autres auteurs ont mis en évidence à partir d'éléments structurels, en utilisant exclusivement, pour construire ces groupes, des indicateurs du comportement reproductif.

La zone Centre-Nord « laïc » (Ligurie, une partie du Piémont, de la Lombardie et du Frioul-Vénétie-Julienne ainsi que les provinces de Florence et de Rome) se caractérise par une forte sécularisation qui s'exprime aussi à travers un faible vote pour la Démocratie Chrétienne et un nombre de mariages civils assez élevé. Il s'agit de la zone la plus riche, la plus scolarisée, la plus tertiarisée où, parmi les femmes qui travaillent, la proportion de celles qui sont employées est très élevée (57 %). Les provinces restantes constituent ce qui a été appelé la « Troisième Italie », qui, dans notre analyse aussi, se partage en deux zones : le Centre-Nord « blanc » (Lombardie-nord-orientale, Vénétie, Trentin-Haut-Adige, une partie du Piémont, des Marques et du Frioul, sans oublier la province de Lucca) et le Centre-Nord « rouge » (l'Emilie-Romagne, la Toscane, l'Ombrie et la Vallée d'Aoste). D'après nos indicateurs de contexte, ces deux zones ont en commun un maintien significatif de l'agriculture en exploitation directe, une présence plus importante de l'industrie et de l'emploi ouvrier, même si ces deux derniers aspects sont plus prononcés dans la zone « blanche ». Les deux zones se distinguant par la présence d'une forte sous-culture politique (catholique ou communiste). La zone « rouge », bien que moins sécularisée que la zone « laïque », est nettement plus favorable à l'avortement et au divorce. Zones « blanche » et « rouge » sont différentes par la typologie de la sécularisation. L'alphabétisation a été plus précoce dans la zone « blanche », mais c'est dans la zone « rouge » que l'on trouve un plus grand nombre de diplômés et de licenciés, en particulier chez les femmes.

Ce dernier aspect pourrait révéler aussi une condition féminine plus émancipée. Enfin, il serait utile de souligner qu'il existe des différences dans les « styles de vie » entre les deux zones, aspect souvent négligé dans les analyses agrégées comme la nôtre, compte tenu aussi de la difficulté de construire des indicateurs appropriés. A niveaux de consommation semblables, la zone « rouge » a des dépenses supérieures - même à celles de la zone « laïque » - pour les amusements publics et en particulier pour la danse et, semble se distinguer par une plus grande « joie de vivre ».

Examinons à présent les différences au niveau du comportement reproductif dans les cinq zones délimitées en commençant par les femmes non mariées.

En premier lieu, on ne remarque aucune différence entre les cinq zones quant à l'illégitimité, qui est beaucoup plus basse que dans le Nord ou le centre de l'Europe. Ce constat est le résultat de combinaisons de comportements très diversifiés dans les cinq zones. Dans la zone « rouge » un nombre assez élevé de femmes restent enceintes hors mariage. Pour éviter des naissances illégitimes, celles-ci sont nombreuses à recourir au mariage réparateur (naissance lors des premiers sept mois du mariage) ou à l'IVG. Dans la zone « laïque », au contraire, le taux de conception des femmes non mariées est plus faible, mais le recours au mariage réparateur est beaucoup plus limité ; par conséquent, l'effet de l'avortement est semblable à celui de la zone « rouge ». Dans la zone « Sud haut-avortement », le taux de conception est identique à celui de la zone « laïque », mais pour éviter les naissances hors mariage, on se comporte d'une façon substantiellement opposée : le mariage réparateur est privilégié par rapport à l'avortement.

Nous remarquons une combinaison identique en comparant le « Sud bas-avortement » et le Centre-Nord « blanc » ; les taux de conception y sont faibles mais il y a toutefois plus d'avortements dans la zone « blanche » et plus de mariages réparateurs dans le sud.

TABLEAU 1 - QUELQUES INDICATEURS DE NUPTIALITE,  
 FECONDITE ET D'AVORTEMENT POUR LES CINQ GROUPES DE  
 PROVINCES DU GRAPHIQUE 2 : SUD « HAUT-AVORTEMENT »,  
 SUD « BAS-AVORTEMENT », CENTRE-NORD « BLANC »,  
 CENTRE-NORD « ROUGE », CENTRE-NORD « LAÏC »

Pour chaque indicateur, la valeur minimale figure en *italique*  
 et la valeur maximale en caractère **gras**.

	Sud haut -av.	Sud bas -av.	C- Nord blanc	C- Nord rouge	C- Nord laïc	Italie
1 Mar. non réparateurs / non mariées	57	56	54	47	50	53
2 Mariages réparateurs / non mariées	20	19	14	20	11	16
3 (Mariages / non mariées) x 1 000	77	75	68	67	61	69
4 Nés de mariages répar. / non mariées	20	19	14	19	10	16
5 Illégitimes / non mariées	6	6	5	6	7	6
6 IVG de non mariées / non mariées	11	5	12	21	20	13
7 Concept. de non mariées / non mariées	36	30	31	46	37	35
8 Nés de mariages réparateurs / conceptions de non mariées	54	63	45	43	29	46
9 Illégitimes / conceptions de non mariées	17	19	16	13	18	17
10 (IVG de non mariées / conceptions de non mariées) x 100	29	18	39	44	53	37
11 (Nés de mariées après le recensement sans conception prénuptiale / mariées après le re- censement sans conception prénuptiale) x 1 000	279	290	137	142	136	202
12 Nés de mariées avant le recensement / ma- riées avant le recensement	82	84	56	42	48	61
13 IVG de mariées avant le recensement / ma- riées avant le recensement	44	19	15	25	22	22
14 Conceptions de mariées avant le recense- ment / mariées avant le recensement	126	104	71	66	71	83
15 Nés de mariées avant le recensement / conception de mariées avant recensement	65	81	79	63	69	74
16 (IVG de mariées avant le recensement / conception mariées avant recensement) x 100	35	19	21	37	31	26

TABLEAU 2 - QUELQUES INDICATEURS SOCIO-ECONOMIQUES  
CALCULES POUR L'ITALIE ET POUR LES PROVINCES QUI  
APPARTIENNENT AUX CINQ ZONES CARACTERISEES PAR UN  
COMPORTEMENT REPRODUCTIF SIMILAIRE (Tableau 1).  
Pour chaque indicateur la valeur minimale figure en *italique* et  
la valeur maximale en caractère gras.

	Sud haut -av.	Sud bas -av.	C- Nord blanc	C- Nord rouge	C- Nord laïc	Italie
<b>INDICATEURS DE SECULARISATION</b>						
1 % mariages civils (1983)	5,3	7,1	10,3	14,1	<b>17,1</b>	12,1
2 % vote Démocratie Chrétienne (1979)	43,6	<b>43,9</b>	43,6	29,1	30,7	38,4
3 % vote Parti Communiste (1979)	25,4	26,2	23,4	<b>44,9</b>	32,1	30,1
4 % pro-divorce referendum 1974	<i>45,9</i>	49,4	53,2	69,5	<b>70,2</b>	57,4
5 % pro-avortement referendum 1981	66,1	65,3	59,9	<b>76,2</b>	73,8	67,6
6 Ecart avortement - divorce	<b>20,3</b>	15,9	6,7	6,6	3,6	8,5
7 Indice de sécularisation (1981)	-0,4	-0,3	-1,6	0,9	<b>1,6</b>	0,0
<b>INDICATEURS DE SCOLARISATION (1981)</b>						
8 % analphabètes hommes âge 65+	17,6	<b>18,8</b>	2,7	6,0	2,3	8,6
9 % analphabètes femmes âge 65+	<b>32,1</b>	28,4	4,8	10,5	3,4	12,3
10 % diplôm. et licence hommes âge 25-44	<i>23,8</i>	24,7	24,2	28,5	<b>29,9</b>	27,4
11 % moyenne inférieure hommes âge 25-44	27,8	27,7	31,3	30,9	<b>33,7</b>	30,6
12 % cycle primaire hommes âge 25-44	<b>48,4</b>	47,6	44,5	40,5	36,3	42,1
13 % diplôm. et licence femmes âge 25-44	19,6	21,8	18,6	23,7	<b>24,7</b>	22,3
14 % moyenne inférieure femmes âge 25-44	<i>16,4</i>	17,9	25,8	23,7	<b>30,2</b>	23,6
15 % cycle primaire femmes âge 25-44	<b>64,1</b>	60,3	55,6	52,6	<i>45,1</i>	54,1
<b>INDICATEURS DU TRAVAIL (1981)(*)</b>						
16 % cultivateurs directs hommes	<b>8,8</b>	7,9	7,7	7,6	5,1	5,6
17 % journaliers et manoeuvres hommes	<b>17,5</b>	17,3	4,4	6,3	3,8	8,0
18 % commerçants et artisans hommes	<i>11,1</i>	12,3	17,1	<b>17,9</b>	16,1	14,8
19 % employés hommes	28,0	29,0	25,1	26,6	<b>32,0</b>	30,3
20 % ouvriers hommes	31,7	<i>30,6</i>	<b>41,7</b>	37,8	38,9	37,6
21 % cultivateurs directs femmes	<b>15,2</b>	10,5	5,1	5,2	4,8	5,1
22 % journalières et manoeuvres femmes	<b>28,7</b>	15,4	1,3	3,4	<i>1,3</i>	7,1
23 % commerçantes et artisans femmes	9,2	13,6	15,2	<b>18,3</b>	15,8	13,5
24 % employées femmes	35,9	48,1	48,2	49,3	<b>56,9</b>	51,1
25 % ouvrières	<i>9,4</i>	10,9	<b>28,6</b>	22,1	19,3	21,5
26 % taux d'activité des hommes	49,8	<i>49,6</i>	<b>56,1</b>	55,2	55,3	53,8
27 % taux de chômage des hommes	19,8	<b>20,0</b>	5,8	6,0	7,1	12,3
28 % taux d'activité des femmes	24,8	22,1	28,8	<b>29,2</b>	28,8	26,7
29 % taux de chômage des femmes	28,6	<b>30,6</b>	13,2	15,0	14,0	19,5
<b>REVENU ET CONSOMMATION (1985)</b>						
30 Revenu par tête (millions de lires)	9,6	10,2	15,8	15,5	<b>16,7</b>	13,9
31 Consommation par tête (millions de lires)	6,4	6,9	9,6	9,6	<b>10,4</b>	8,9
32 % dépenses pour la danse	0,2	0,3	1,0	<b>1,4</b>	0,9	0,7
33 % dépenses pour spectacles publics	5,1	4,7	6,1	<b>7,7</b>	6,8	6,1
34 % PIB agriculture	<b>11,3</b>	9,7	4,9	5,6	4,0	5,0
35 % PIB bâtiment	<b>9,1</b>	9,1	6,8	6,0	4,6	6,2
36 % PIB restant pour l'industrie	15,9	17,3	<b>31,6</b>	28,2	27,0	27,2
37 % PIB services privés	<i>45,5</i>	46,2	45,9	48,2	<b>52,1</b>	48,8
38 % PIB Administration publique	<b>18,2</b>	17,7	10,8	12,1	12,3	12,9

(\*) Le dénominateur de [16] à [25] est la population active.

Examinons à présent le cas des femmes mariées. Tout d'abord, dans le Sud, la nuptialité, la fécondité conjugale et le nombre des mariages non réparateurs suivis d'une conception au cours de la première année du mariage, sont plus élevés (30 % au Sud contre 15 % au Centre-Nord). Les différences entre les deux zones du Sud se situent au niveau des conceptions et par conséquent, de l'avortement. Dans le Centre-Nord, le taux de conception est le même dans les zones « laïque » et « blanche », mais l'intensité différente de l'avortement légal provoque moins de naissances dans la zone « laïque ». La zone « rouge » pour sa part, se caractérise par des comportements orientés vers une basse fécondité conjugale : elle a le plus bas niveau de conception et le plus haut taux d'avortement de tout le Centre-Nord. Cependant, il n'y a aucune différence entre les trois zones du Centre-Nord quant à la longueur de l'intervalle protogénésique.

TABLEAU 3 - INDICATEURS SELECTIONNES DU COMPORTEMENT  
REPRODUCTIF AU COURS DES ANNEES 80. ITALIE ET GROUPES  
DE CERTAINES REGIONS(\*) QUI REPRODUISENT PARTIELLEMENT  
LA SUBDIVISION EN CINQ GROUPES DU GRAPHIQUE 1  
Pour chaque indicateur, la valeur la plus élevée figure en caractère gras.

	TAUX D'AVORTEMENT LEGAL			1 000 x IVG (IVG+NES)			TAUX FECONDITE TOTAL		
	1981	1985	1989	1981	1985	1989	1981	1985	1989
Sud haut-avortement	0,27	<b>0,29</b>	0,25	183	<b>222</b>	205	<b>2,07</b>	1,86	1,71
Sud bas-avortement	0,47	<b>0,48</b>	0,42	404	<b>510</b>	443	<b>2,17</b>	1,79	1,64
Centre-Nord « blanc »	<b>0,29</b>	0,26	0,20	<b>291</b>	274	218	<b>1,43</b>	1,27	1,18
Centre-Nord « rouge »	<b>0,42</b>	0,37	0,32	<b>607</b>	553	450	<b>1,20</b>	1,08	1,03
Centre-Nord « laïc »	<b>0,41</b>	0,35	0,30	<b>581</b>	519	410	<b>1,18</b>	1,06	1,04
ITALIE	<b>0,35</b>	0,33	0,28	345	<b>352</b>	296	<b>1,59</b>	1,42	1,33
(pourcentage)	MARIAGES CIVILS			ENFANTS ILLEGITIMES					
	1981	1985	1989	1981	1985	1989			
Sud haut-avortement	10,6	11,5	<b>13,0</b>	3,4	4,4	<b>4,9</b>			
Sud bas-avortement	5,3	5,6	<b>7,6</b>	3,9	5,1	<b>5,4</b>			
Centre-Nord « blanc »	10,5	13,5	<b>16,1</b>	3,7	4,5	<b>5,3</b>			
Centre-Nord « rouge »	17,5	18,0	<b>21,9</b>	5,2	6,3	<b>8,0</b>			
Centre-Nord « laïc »	18,6	19,3	<b>23,2</b>	6,1	7,5	<b>8,6</b>			
ITALIE	13,2	14,2	<b>16,9</b>	4,3	5,3	<b>6,1</b>			

(\*) Sud haut-avortement : Pouilles ;

Sud bas-avortement : Abruzzes, Molise, Campanie, Basilicate, Calabre, Sicile, Sardaigne ;

Centre-Nord « blanc » : Trentin-haut Adige, Vénétie, Marques ;

Centre-Nord « rouge » : Vallée d'Aoste, Emilie-Romagne, Toscane, Ombrie ;

Centre-Nord « laïc » : Ligurie et Frioul-Vénétie-Julienne.

Avant de tirer quelques conclusions, examinons dans la mesure du possible, les traits évolutifs du comportement reproductif dans les cinq zones au cours des années 80 (tableau 3).

Partout la fécondité continue la baisse amorcée durant la moitié des années 60. Les différences entre Centre-Nord et Sud ne s'amenuisent cependant que légèrement, alors qu'entre les trois zones du Centre-Nord, les écarts sont désormais atténués. Il est intéressant de remarquer qu'à la baisse de fécondité ne correspond pas d'augmentation parallèle de l'avortement qui a diminué partout, avec toutefois des intensités et calendriers différents (déclin anticipé et plus fort dans le Centre-Nord). Ceci est très probablement dû à la diffusion lente mais continue, des techniques de contraception instrumentales et à une baisse des grossesses non désirées<sup>(5)</sup>. Comme ailleurs en Europe, l'autre Italie, semble donc suivre un parcours où l'avortement et la fécondité suivent des dynamiques presque autonomes. Notons enfin que l'illégitimité et le nombre de mariages célébrés civilement ont augmenté partout au cours des années 80 assez rapidement, mais les niveaux initiaux étaient très faibles<sup>(6)</sup>.

#### IV - Conclusion

Certains aspects des différences territoriales du comportement reproductif semblent confirmer une interprétation, désormais bien étayée du modèle de la deuxième transition démographique (Van de Kaa, 1987 ; Lesthaeghe, 1992) : une nuptialité moindre, un taux de fécondité conjugale plus bas, un plus long intervalle protogénésique caractérisent les zones les plus riches, d'instruction plus élevée, d'émancipation féminine, soit, pour l'Italie, le Centre-Nord. Néanmoins, lorsque nous examinons d'autres aspects, il est opportun d'introduire des catégories différentes de la dichotomie développement-retard.

Quant à la tentative de mettre en évidence des disparités entre les zones du Sud, nos résultats ne sont pas d'interprétation facile. En effet, les différences entre les deux zones se réfèrent presque exclusivement aux taux de conception et d'avortement volontaire légal des femmes mariées, qui sont beaucoup plus élevés dans les Pouilles et dans les provinces limitrophes de la Campanie (Avellino et Benevento). Il est très intéressant de noter qu'au cours des années 60 et 70, dans les Pouilles on assiste même à une tendance plus marquée que dans les autres régions du Sud (Bonarini, 1991). Nos indicateurs socio-économiques révèlent, entre autre, un emploi féminin plus élevé et

(5) Lors de la première enquête sur la fécondité des femmes réalisée en Italie en 1979, on remarquait que plus de 50 % des femmes mariées qui ne voulaient plus avoir d'enfant pratiquaient le coït interrompu ou - en plus petite proportion - elles utilisaient les méthodes naturelles. On remarquera aussi que parmi les femmes mariées, les plus jeunes et celles pourvues d'un diplôme d'études supérieures, utilisaient le plus souvent des méthodes instrumentales. La baisse de l'avortement au cours des années 80 est vraisemblablement due à la sortie progressive de l'âge fertile des femmes exposées à un plus haut risque de grossesse non voulue et à la progressive, bien que lente, diffusion des méthodes contraceptives instrumentales. En effet, il a été prouvé (Westoff et al., 1987) que pour obtenir de sensibles diminutions de l'avortement, il suffit que la proportion d'utilisatrices de méthodes non instrumentales diminue un tout petit peu.

(6) En référence au début des années 80, l'indicateur de l'illégitimité du tableau 3 (illégitimes/nés) révèle la présence de différences entre les cinq zones, différences qui ne ressortaient pas en utilisant les indicateurs 5 et 9 du tableau 1 (illégitimes/non mariées). L'image que donnent ces deux derniers indicateurs, néanmoins, paraît plus digne de foi par rapport au comportement effectif de la population, car au dénominateur on trouve les personnes exposées au risque de subir la situation décrite et mise au numérateur (Muñoz-Perez, 1991).

fortement orienté vers l'agriculture : ceci ne doit pas être interprété comme un facteur de retard mais au contraire, dans le contexte du Sud-Italie, comme l'éventuel signe d'une société qui réussit à trouver, en son sein, les ressources d'un développement endogène. La présence d'une culture de la reproduction pro-avortement associée à des facteurs de développement non traumatisants par rapport à la culture rurale, pourraient contribuer à expliquer la persistance des niveaux d'avortement plus élevés par rapport aux autres provinces du Sud.

Cependant, ces réflexions ne sont pas entièrement cohérentes avec deux autres éléments. En examinant de plus près les données présentées par Bonarini, nous remarquons que trois autres zones du Sud se caractérisent, avant l'introduction de l'avortement légal, par des niveaux élevés d'avortement (exemple, la Sicile). De plus, dans nos deux zones, l'approbation de l'avortement exprimée à travers le referendum de 1981, est presque analogue. Ceci nous fait penser qu'il existe une possibilité d'une certaine propagation de l'avortement clandestin dans certaines zones du Sud, même si une telle hypothèse n'a jamais été argumentée et validée de façon adéquate.

Les résultats pour le Centre-Nord sont plus faciles à interpréter. Dans les trois zones (« laïque », « rouge » et « blanche ») les objectifs de fond des stratégies de reproduction sont, en substance, identiques (différer la nuptialité, diminuer et différer la fécondité conjugale, empêcher les naissances illégitimes), mais les moyens pour les réaliser sont différents. L'effet des conceptions, de l'avortement, du mariage réparateur sont étroitement liés aux situations économiques, sociales et culturelles particulières aux trois zones individualisées. Pour justifier une telle affirmation, il suffit de parcourir rapidement les résultats pour les femmes non mariées : dans la zone la moins sécularisée et la moins scolarisée - mais la plus industrialisée - les conceptions et les avortements sont moins nombreux ; dans la zone la plus laïque, tertiaire et scolarisée, il y a moins de conceptions mais l'avortement est soutenu car on recourt peu au mariage réparateur ; dans la zone « rouge », moins laïcisée, le taux de conception est élevé ainsi que l'avortement et le mariage réparateur.

Malheureusement, nous n'avons pas de renseignements sur deux éléments importants : la fréquence des rapports sexuels et la contraception. Sans nul doute, ces deux variables intermédiaires de la fécondité jouent aussi de façon différenciée dans les trois zones du Centre-Nord. La deuxième enquête sur la fécondité en Italie, programmée pour 1993, pourra nous donner quelques éclaircissements en la matière.

## BIBLIOGRAPHIE

- BAGNASCO A., 1977. *Tre Italie. La problematica territoriale dello sviluppo italiano*. Il Mulino, Bologna
- BARBAGLI M., KERTZER (eds), 1990. « Italian family history 1750-1950 », *Journal of Family History*, n. 4.
- BARCHERINI S., 1991-92. *L'evoluzione dell'abortività in Italia : la recente diminuzione e le modifiche in atto*, Tesi di Laurea in Scienze Statistiche e demografiche (prof. G. CASELLI).
- BELLINI P., DALLA ZUANNA G., MARSILI M., 1991. *Trends in geographical differential mortality in Italy (1970-90) : how changing without losing traditional way*, European Population Conference, Paris, 21-25 octobre, Formal Session 7th - Long-term trends in mortality.
- BONAGUIDI A. (ed), 1985. *Migrazioni e demografia regionale in Italia*. Angeli, MI.
- BONARINI F., 1991, « Caratteristiche dell'abortività prima della legge sull'interruzione volontaria della gravidanza », Giunta Regionale del Veneto : *Collana Informazione*, n° 13.
- CARTOCCI R., 1990. *Elettori in Italia*, il Mulino, Bologna.
- CASELLI G., EGIDI V., 1980. *Le differenze territoriali di mortalità in Italia*, Istituto di Demografia Università di Roma.
- FEDERICI N., 1988. « Diffomità e omogeneità territoriali del comportamento demografico », *Secondo rapporto sulla situazione demografica italiana*, IRP, CNR.
- FUA G., ZACCHIA C., 1983. *Industrializzazione senza fratture*, Il Mulino, Bologna.
- GOLINI A., 1974. *Distribuzione della popolazione, migrazioni interne e urbanizzazione in Italia*, Istituto di Demografia dell'Università di Roma.
- ISTITUTO G. TAGLIACARNE, 1990. *I redditi e i consumi in Italia*, Angeli, Milano.
- LESTHAEGHE R., 1992. *The second demographic transition in western countries : an interpretation*. IPD-Working Paper, 1991-2 Vrije Universiteit, Brussel (Belgique).
- LIVI BACCI M., 1977. *A history of Italian fertility during the last two centuries*, Princeton University Press.
- LUTZ V., 1962. *Italy, a study in economic development*, Oxford Univ. Press, London.
- MUNOZ PEREZ F., 1991. « Les naissances hors mariage et les conceptions pré-nuptiales en Espagne depuis 1975. I - une période de profonds changements », *Population*, 4.
- RALLU J-L., 1983. « Permanence des disparités régionales de la fécondité en Italie ? », *Population*, 1
- TRIGILIA C., 1986. *Grandi partiti e piccole imprese. Comunisti e democristiani nelle regioni ad economia diffusa*. Il Mulino, Bologna.
- VAN DE KAA D.J., 1987. « Europe's Second Demographic Transition », *Population Bulletin*, Population reference Bureau, Washington DC, (41) 1.
- WESTOFF C., HAMMERSLOUGH C., PAULL., 1987. « The potential impact of improvements in contraception on fertility and abortion in Western countries », *Revue Européenne de Démographie*, 3.